

Un espace d'ouverture et de rencontres

POUR SA DEUXIÈME ÉDITION, le festival unissant KVS et Théâtre national amplifie les échanges entre communautés.

Dès ce mardi soir, le Théâtre national et le KVS remettent une Toernee general (lire aussi page 31). Durant quinze jours, les spectacles « coups de cœur » flamands sont présentés au National, et les francophones au KVS. Une initiative, lancée avec succès en 2006.

« On aurait pu intégrer ces échanges de spectacles et de publics dans la saison, explique Jan Goossens, directeur du KVS. Mais à Bruxelles, rien n'est jamais gagné à ce niveau et un festival a plus d'impact. » Com-

me son complice du National Jean-Louis Colinet, Jan Goossens se réjouit de l'évolution du projet : « On se connaît mieux. Les choses se font plus vite, plus facilement. La programmation 2008 me semble nettement plus forte. Des deux côtés, il y a des choses très diversifiées : des grands noms et des très jeunes, du "local" et de l'international... Mais surtout, je peux dire que chaque spectacle est un spectacle que j'ai envie de revoir. »

Reste à savoir pourquoi ce que deux théâtres parviennent à fai-

re semble impossible sur un plan politique. « Sans aucune arrogance, je dirais que les artistes sont souvent à l'avant-garde d'une société qui suit le mouvement avec un certain retard. Mon souci, aujourd'hui, c'est qu'on arrive moins à se connecter avec la société. Surtout au niveau politique, où on va dans la direction opposée à la nôtre. C'est triste, et je ne sais pas comment on va en sortir. Mais en tant qu'opérateur culturel, notre devoir est d'insister et de ne pas se laisser décourager. » ■

JEAN-MARIE WYNANTS

PROGRAMME

De Geruchten. Le retour d'un fils prodigue dans son petit village flamand. D'après Hugo Claus. Les 16 et 17 septembre au National.

Les amantes. Deux femmes tentent de s'imposer, de manière très différente, dans la petite bourgeoisie autrichienne. Les 17 et 18 au KVS.

Onomatopée. Un croisement entre folie et sérieux par les acteurs de cinq compagnies flamandes. Du 17 au 20 au National.

Altijd Prijs. Rencontre improbable entre deux hommes que tout sépare. Les 18 et 19 au National.

Pop ? Peut-on être libre dans un monde du prêt-à-penser ? Une question explorée à travers les récits de divers personnages. Le 19 au KVS.

Jeune talent. Les étudiants du Rits et du Conservatoire de Liège présentent leurs travaux communs. Le 20 au National.

Les monologues voilés. Douze monologues inspirés de dizaines de rencontres avec des femmes musulmanes. Le 20 au National.

Spiegel. Spectacle concocté pour les 20 ans de la compagnie de Wim Vandekeybus et reprenant quelques grands moments de son parcours. Les 22 et 23 au National.

Rari nantes. Une quête subtile et pleine d'humour autour de la création, de la naissance et de l'identité. Les 22 et 23 au KVS.

We save no lives. Considérations sur l'existence à partir de l'expérience d'un Juif transposé, en dehors de toute réalité, dans une Pologne nationaliste. Les 23 et 24 au National.

Le diable abandonné. Un fils, un père, le diable et des mots qui vivent par eux-mêmes pour un étrange théâtre de marionnettes. Le 24 au KVS.

Genèse n° 2. Une femme enfermée dans un hôpital psychiatrique dialogue avec un grand auteur russe. Le 25 au KVS.

Le 20 novembre. L'histoire d'un adolescent qui se transforme en meurtrier. Les 25 et 26 au KVS.

We people. Deux acteurs et un musicien font entendre la parole d'une génération perdue. Les 26 et 27 au National.

Baloji en concert. L'ancien Starflam nous invite dans son *Hotel Impala* pour une soirée de clôture percutante. Le 27 au KVS. J.-M. W.



AVEC « LES AMANTES », le Théâtre Océan Nord démontre que le théâtre francophone peut allier profondeur du propos et mise en scène originale. © MICHEL BOERMANS.

Commentaire



BÉATRICE DELVAUX

RÉDACTRICE EN CHEF DU « SOIR »



YVES DESMET

RÉDACTEUR EN CHEF DU « MORGEN »

LES ZINNEKES DE « TOERNEE GENERAL »

En cette période où ne pas vouloir comprendre l'autre est érigé en art politique, on peut encore faire les choses autrement.

C'est ce que prouvent les deux grands théâtres urbains bruxellois, le Théâtre national et le KVS, qui mettent sur pied, à partir d'aujourd'hui et jusqu'à la fin du mois, un vaste projet d'échange.

Une sélection obstinée des meilleures productions théâtrales flamandes reçoit l'hospitalité et le public au Théâtre national francophone et les pièces qui suscitent beaucoup de réactions en Belgique francophone, sont jouées sur la

scène du KVS.

En fait, tout cela devrait être normal, que des voisins s'offrent l'hospitalité afin de faire plus ample connaissance avec ce que leur monde a produit de mieux ces dernières années.

Le simple fait qu'un tel échange soit considéré comme exceptionnel, qu'on y voit même une prise de position, est symptomatique de ce que la surenchère communautaire a réduit les esprits. Il va de soi que l'épicentre de « Tournee General » se situe à Bruxelles, ce zinneke obstiné, ce bâtard de la Belgique, superbe et fier

de son sang-mêlé et de son caractère de creuset des civilisations, la seule ville de ce pays où personne ne peut revendiquer qu'il ou elle détermine la culture dominante. Avec « Tournee General », Bruxelles et ses théâtres apportent un message de diversité, non pas de la réalisation sans complexes et non menacée d'une propre identité et langue, mais bien de curiosité, d'ouverture et de la rencontre avec cette autre belle culture de même valeur.

Qu'une telle opération soit si rare a de quoi inquiéter. C'est aussi la raison pour laquelle *De Morgen* et *Le Soir*, deux journaux qui ont tenu volontairement à maintenir leur rédaction au cœur de Bruxelles, soutiennent pleinement l'initiative ; et qui, pour toute la durée du festival, échangeront également leurs critiques des différentes productions.

Car chaque dialogue, voire chaque divergence d'opinion, débute et se termine avec la faculté d'être à juste titre intéressé par l'autre et de continuer à l'être.